

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)**116. Val-Richer, Jeudi 11 octobre 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven**

116. Val-Richer, Jeudi 11 octobre 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(Russie\)](#), [Discours autobiographique](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Révolution](#), [Santé \(François\)](#), [Théâtre](#), [Vieillesse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-10-11

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4363, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

116 Val Richer, Jeudi 11 oct. 1855

6 heures

Je viens de me lever, et d'allumer ma lampe. J'espère que vous dormez profondément. Il n'y a encore aucune apparence de jour. J'ai bien dormi, ce qui ne m'arrive pas toujours à présent. J'appelle mal dormir me réveiller deux ou trois fois dans la nuit et avoir peine à me rendormir. Quand cette peine dure trop longtemps, j'allume des bougies ; je lis et au bout d'un quart d'heure, le sommeil revient. C'est un grand bonheur quand on devient vieux, d'avoir des yeux aussi intacts que les miens. Je m'en suis pourtant beaucoup servi. Ma vieille mère, qui avait aussi à 80 ans, conservé de bons yeux, disait en en remerciant Dieu : " Et pourtant j'ai tant pleuré." Je ne puis pas dire que j'ai beaucoup pleuré ; je pleure peu. Mais j'ai eu de quoi ; ce qui revient au même pour l'âme sinon pour les yeux. Savez-vous une question sur laquelle j'hésiterais infiniment, s'il plaisait à Dieu de me la poser, ce qui n'arrivera pas ? C'est la question de savoir si je voudrais recommencer la vie. J'y retrouverais bien des joies dont la pensée me charme, mais aussi des douleurs, des jours, des minutes par lesquelles je ne supporte pas l'idée de repasser. J'aime mieux que Dieu ne me pose pas la question.

Comme je suis dans mes jours de désintéressement et de bon sens, j'aime mieux que Hübner soit content. La brouillerie avec l'Autriche, c'est la guerre révolutionnaire et tout l'inconnu du chaos. Tant qu'on sera bien de ce côté, on fera des notes comme celle du Moniteur sur les prétentions du Prince Murat, et on se tiendra tranquille, même en Italie. Je crois que cela vaut mieux pour la France et pour le monde.

Pouvez-vous me répondre à une question plus frivole ? Est-il vrai que Mlle Rachel, fasse fiasco en Amérique pendant que Mad. Ristori fait flores dans les provinces de France ? Aussi quelle idée a Mlle Rachel, de prétendre passionner des Américains avec Corneille et Racine ? Il leur faut du rien plus épais et plus noir. Je me figure que les fureurs jalouses de ces deux femmes, quand elles seront de retour à Paris, seront un des amusements de l'hiver prochain. Il est bien probable que je n'y prendrai aucune part. Je n'ai nulle envie de retourner au spectacle, et quand j'y suis retourné, je l'ai trouvé mauvais. Quand l'habitude n'y est plus, les meilleurs acteurs sont toujours très inférieurs à ma conception et à mon désir.

Midi.

Mon facteur arrive très tard et je n'ai que le temps de vous dire adieu, et adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 116. Val-Richer, Jeudi 11 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-10-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6843>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Val Riches - Jeudi 11 Oct^r 1855
6 heures,

Je viens de me lever et
d'allumer ma lampe. J'espère que vous
dormez profondément. Il n'y a encore
aucune apparence de jour. J'ai bien dormi,
ce qui ne m'arrive pas toujours à présent.
J'appelle mal dormi une nuit où l'on se réveille deux
ou trois fois dans la nuit et avoir peine
à se rendormir. Quand cette peine dure
trop longtemps, j'allume un bougier; je lis,
et au bout d'un quart d'heure le
sommeil revient. C'est un grand bonheur,
quand on devient vieux, d'avoir des
yeux aussi intacts que les miens. Je m'en
suis pourtant beaucoup servi. Ma vieille
mère, qui avait aussi, à 80 ans, conservé
de bons yeux, disait en se remerciant
Dieu: « Et pourtant j'ai tant pleuré!! »
Je ne puis pas dire que j'aie beaucoup
pleuré; je pleure peu. Mais j'ai eu de

Quoi ; ce qui avient au même pour l'âme
si non pour le corps. Savez-vous une question
sur laquelle j'hésiterois infiniment s'il
plaisait à Dieu de me la poser, ce qui
n'arrivera pas ? Est la question de savoir
si je voudrois recommencer la vie. J'y
retrouverois bien des joies dont la pensée
me charme, mais aussi de douleurs, de
joies, des minutes par lesquelles je ne
supporte pas l'idée de repasser. J'aime
mieux que Dieu me, me pose par la
question.

Comme je suis dans mes jours de
désintéressement et de bonheur, j'aime
mieux que l'Europe soit content. La
brouillerie avec l'Autriche, est la guerre
révolutionnaire et tout l'incendie du chaos.
Tant qu'on sera bien de ce côté, on fera
des notes comme elle du moment sur les
prétentions du Prince Murat, et on se
tiendra tranquille, même en Italie. Je
crois que cela vaut mieux pour la France
et pour le monde.

Pouvez-vous me répondre à une question
plus privée ? Est-il vrai que M^{lle} Rachel
fasse fiasco en Amérique pendant que M^{lle}
Rostri fait fiasco dans les provinces de
France ? Aussi quelle idée à M^{lle} Rachel
de prétendre passionner de, Américains
avec Coraïlle et Racine ! Il leur faut
du vin plus épais et plus noir. De me
figurer que les fureurs jalouses de ces
deux femmes, quand elles seront de retour
à Paris, seront un de, amusement de
l'hiver prochain. Il est bien probable que
je n'y prendrai aucune part. De moi, nulle
envie de retourner au spectacle, et quand
j'y suis retourné, je n'ai trouvé occasion.
Quand l'habitude n'y est plus, les meilleurs
acteurs sont toujours très inférieurs à
ma conception et à mon désir.

Adieu.

Mon faitien arrive très tard et je n'ai que le
temps de vous dire adieu, et adieu.